

Texte

Il s'appelait Loulou. Son corps était vert, le bout de ses ailes roses, son front bleu, et sa gorge dorée.

Mais il avait la fatigante manie de mordre son bâton, s'arrachait les plumes, éparpillait ses ordures, répandait l'eau de sa baignoire ; Mme Aubain, qu'il ennuyait, le donna pour toujours à Félicité. Elle entreprit de l'instruire ; bientôt il répéta : "Charmant garçon ! Serviteur, monsieur ! Je vous salue, Marie !" Il était placé auprès de la porte, et plusieurs s'étonnaient qu'il ne répondit pas au nom de Jacquot, puisque tous les perroquets s'appellent Jacquot. On le comparait à une dinde, à une bûche : autant de coups de poignard pour Félicité égarée par l'obstination de Loulou, ne parlant plus du moment qu'on le regardait !

Néanmoins il recherchait la compagnie ; car le dimanche, pendant que ces demoiselles Rochefeuille, monsieur de Houpeville et de nouveaux habitués : Onfroy l'apothicaire, monsieur Varin et le capitaine Mathieu, faisaient leur partie de cartes, il cognait les vitres avec ses ailes, et se démenait si furieusement qu'il était impossible de s'entendre.

La figure de Bourais, sans doute, lui paraissait très drôle. Dès qu'il l'apercevait, il commençait à rire, à rire de toutes ses forces. Les éclats de sa voix bondissaient dans la cour, l'écho les répétait, les voisins se mettaient à leurs fenêtres, riaient aussi ; et, pour n'être pas vu du perroquet, M. Bourais se coulait le long du mur, en dissimulant son profil avec son chapeau, atteignait la rivière, puis entra par la porte du jardin ; et les regards qu'il envoyait à l'oiseau manquaient de tendresse. (...)

Elle l'avait posé sur l'herbe pour le rafraîchir, s'absenta une minute ; et, quand elle revint, plus de perroquet ! D'abord elle le chercha dans les buissons, au bord de l'eau et sur les toits, sans écouter sa maîtresse qui lui criait : - "Prenez donc garde ! Vous êtes folle !" Ensuite elle inspecta tous les jardins de Pont-l'Évêque ; et elle arrêtait les passants : - "Vous n'auriez pas vu, quelquefois, par hasard, un perroquet ?" A ceux qui ne connaissaient pas le perroquet, elle en faisait la description. (...) Enfin elle rentra, épuisée, les savates en lambeaux, la mort dans l'âme ; et, assise au milieu du banc, près de Madame, elle racontait toutes ses démarches...

I- Compréhension :

- 1- *Quelle est la passion préférée du perroquet appelé Loulou? Relève au moins trois expressions qui le montrent à partir du texte*
- 2- *Mme Aubain aime-t-elle ce perroquet ? Pourquoi ?*
- 3- *Que cherche-t-il le perroquet lorsqu'il est seul ?*
- 4- *Comment se comporte-t-il avec Monsieur Bourais ? justifie ta réponse à partir du texte*
- 5- a- *Que se passe-t-il au perroquet ?*
b- *Quelle est la réaction de Félicité suite à cet incident ? Justifie ta réponse à partir du texte*

II- Langue :

A-Vocabulaire :

a- *Cherche, dans le texte, les synonymes des mots « couler » « passagers » et « dissimuler », puis emploie-les, chacun, dans une phrase*

b- *trouve les noms propres aux verbes suivants : « instruire », « chercher »*

B- Grammaire :

Syntaxe :

- 1- **Complète les phrases suivantes par le pronom personnel (sujet -cod) qui convient:**

Félicité avait eu, comme une autre, son histoire d'amour. Son père, un maçon, - s'était tué en tombant d'un échafaudage. Puis sa mère mourut, ses soeurs se dispersèrent, un fermier avait recueillie, et employa toute petite à garder les vaches dans la campagne. grelottait sous des haillons, buvait à plat ventre l'eau des mares, à propos de rien était battue, et finalement fut chassée pour un vol de trente sols, qu'..... n'avait pas commis. entra dans une autre ferme, y devint fille de basse-cour, et, comme plaisait aux patrons, ses camarades jalousaient.

- 2- **Transforme les phrases suivantes en phrases interrogatives-négatives tout en remplaçant le GN cod par un pronom personnel.**

- Il recherchait la compagnie.

- Elle a arrêté les passants.

3- Remplace le pronom souligné par un groupe nominal de même fonction

- Mme Aubain, qu'il ennuyait, le donna pour toujours à Félicité.
- Elle entreprit de l'instruire.
- Il était placé auprès de la porte
- On le comparait à une dinde.

4- Complète chaque GN souligné par un complément du nom de ton choix

- Le perroquet est drôle.
- La femme s'occupe toujours de son perroquet.

5- enrichis les GN soulignés par une proposition relative selon les indications entre parenthèses :

- M. Bourais (qui / que)..... se coulait le long du mur.
- Elle l'avait posé sur l'herbe (où).....
- elle arrêtait les passants (dont / que)

6- Construis des phrases en employant les adjectifs / les G. Adj suivants pour parler de la servante appelée Félicité : « habile », « très forte », « plus drôle », « serviable », « très gentille », « si pauvre », « triste », « jalouse »

C- Conjugaison

Conjugué les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent (passé simple / imparfait):

- *Chaque jour, Félicité (nettoyer) la maison. Elle (se lever) dès l'aube et (travailler) jusqu'au soir sans interruption.*
- Son visage (être) maigre et sa voix aiguë. A vingt-cinq ans, on lui en (donner) quarante. Dès la cinquantaine, elle ne (marquer) plus aucun âge
- Un autre soir, sur la route de Beaumont, elle (vouloir) dépasser un grand chariot de foin, elle (reconnaître) Théodore.

Orthographe

Complète par : « a » ; « as » ; « à » :

- ❖ Stéphanettevingt ans.
- ❖ Le berger vitla campagne.
- ❖tu lu l'histoire du berger ?
- ❖ Ill'air inquiet.

III- Essai :

Lors d'un séjour à la campagne, tu as rencontré un berger. Une conversation s'est engagée entre vous deux à propos de la vie campagnarde.

Raconte à tes parents ce que tu as fait à la campagne tout en rapportant le dialogue qui a eu lieu entre le berger et toi.

(N.B : rédaction d'une quinzaine de lignes)